



la Yechiva Ateret Jerusalem recherche traducteur hebreu / francais bénévole
des questions-réponses du Rav Chlomo Aviner - #74

LIRE "L'ECCLESIASTE" SOUS UNE PERSPECTIVE NOUVELLE

Certains "chercheurs" qui se prennent pour des hommes de science datent "Cohélet" (Le Livre de l'Ecclésiaste) bien après le roi Salomon car, à leurs dires, il exprime une conception pessimiste du monde qui n'apparaît que bien plus tard. Vain argument ! La tristesse a toujours existé. Comment réagir face aux malheurs ? Sombrier dans le désespoir ou se ressaisir ? - Voilà la véritable question.

Inlassablement, "Cohélet" enseigne : "J'ai reconnu qu'il n'y a pas de plus grand bien que de s'égayer et de se faire une vie heureuse" (Ec. III, 12). "Au jour du bonheur, sois content ; et au jour du malheur... (ibid. VII, 14) etc.

Mais pour être à même de répondre aux arguments pessimistes, il faut préalablement leur laisser s'exprimer. Méthodologiquement, en général, la Bible répond à ces objections sans les énoncer explicitement. A son niveau de sainteté, questions et réponses vont de pair. C'est pourquoi "Cohélet" semble manquer totalement d'organisation parce que le lecteur pressé ne fait pas toujours la différence entre les questions et les réponses, le style étant d'un seul jet, sans points de repaires, le lecteur étant considéré comme intelligent. C'est pourquoi les "rédacteurs" ont jugé bon de s'excuser, entendu par-là Ezéchias et ses "collaborateurs" (cf. Traité "Baba Batra 15 a). Signalons en passant qu'ils ont également "rédigé" le Livre des Proverbes" (ibid.) : "Les proverbes qui suivent émanent également de Salomon et ont été colligés par les gens d'Ezéchias roi de Juda" (Prov. XXV, 1). Entendu par "colligés", qu'ils ont été agencés et rédigés sous la supervision d'Ezéchias. A la fin du Livre, ils ont jugé bon de rappeler que Cohélet

("l'Ecclésiaste", le roi Salomon) était un sage éminent : "Ce qui témoigne mieux encore que Cohélet était un sage, c'est qu'il ne cessait pas d'enseigner la science au peuple" (Ec. XII, 9).

Loin d'être un intellectuel solitaire privé du sens des responsabilités nationales, il était au contraire l'éducateur le plus éminent. "Il enseignait, scrutait, pesait le pour et le contre" (ibid.). Essentiellement, il utilisait cette activité intellectuelle pour comprendre et mettre à la portée du peuple les enseignements profonds de la Torah. Maître génial en matière d'information, il ne s'en tenait cependant qu'à la stricte vérité, "Avec droiture" (ibid. XII, 10).

"L'Ecclésiaste" s'inscrit donc dans la droite ligne de la Torah, ce qu'il proclame d'ailleurs à la fin : "La conclusion (au sens ci-dessous défini) de tout le discours, écoutons-la : crains Dieu, observe Ses commandements car c'est là tout l'homme" (ibid. 13). Mais il ne s'agit nullement d'une "conclusion", d'un "bilan", mais bel et bien du résumé lapidaire de tout le contenu, la réfutation du pessimisme et la mise à l'honneur de la conception qui exalte la crainte à l'égard de l'Eternel, conception qui n'est énoncée qu'après l'explicitation et le rejet de la thèse adverse (la conception pessimiste du monde). Légendaire pour sa sagesse, le roi Salomon connaissait **tous** les arguments philosophiques. Pour les réfuter il utilisait précisément l'arme des philosophes, l'analyse intellectuelle.

Aussi, n'imitons pas en singes le plus sage de tous les hommes, *on n'en finirait pas d'écrire des livres* (d'après Ec. XII, 12). Ne sombrons pas dans un verbiage postmoderniste qui remet tout en doute et souvenons-nous qu'avant d'avoir écrit l'Ecclésiaste, le roi Salomon avait écrit le "Livre des Proverbes" qui traite de la morale, et le "Cantique des Cantiques" qui traite de l'amour qui unit l'Eternel à Son peuple. "L'Ecclésiaste" achève l'ensemble de l'étude par des éclaircissements tirés de l'intellect avec, pour finir, l'observation : "Quel profit tire l'homme de tout mal qu'il se donne **sous le soleil** (ibid. I, 13) ?" "Sous le soleil", au niveau de ce bas-monde matériel, "Quel profit tire l'homme (ibid.) ?" Mais **au-dessus de lui**, au niveau du monde spirituel authentique, il y a bel et bien "profit".

Ainsi, le roi Salomon enseigne qu'on ne peut pas résoudre l'énigme de l'homme, sa raison d'être ni sa destination en le saisissant uniquement sous l'angle du monde matériel mais aussi sous celui du "au-dessus" de ce dernier. Voilà d'où commence la

démarche de Cohélet, fondée sur la foi professée durant tout le livre par le truchement de l'esprit philosophique. Voilà aussi comment on doit lire ce livre, sous une perspective nouvelle, celle qu'ont présentée ses "rédacteurs" ou, pour tout dire, le roi Salomon en personne qui, de tout évidence, savait en faire la "lecture".

Pour poser vos questions au Rav Chlomo Aviner chlit"a en ligne, cliquez:

<http://www.ozleisrael.org>

Les questions sont envoyées au Rav Chlomo Aviner chlit"a 2 fois par semaine, nous récupérons ses réponses et les insérons dans le site. Merci de votre patience.



Yeshiva Ateret Jerusalem B.P. 1076 Jerusalem 91009 Tel : 02-6284101 Fax : 026261528

www.ateret.org.il Inscription et contact: mororly@bezeqint.net

